

À Rosa-Parks, une classe bilingue arabe motivée

Au collège Rosa-Parks, à Villejean, les élèves peuvent faire le choix de suivre des cours d'arabe en seconde langue vivante dès la 6^e. Un passeport pour poursuivre de bonnes études.

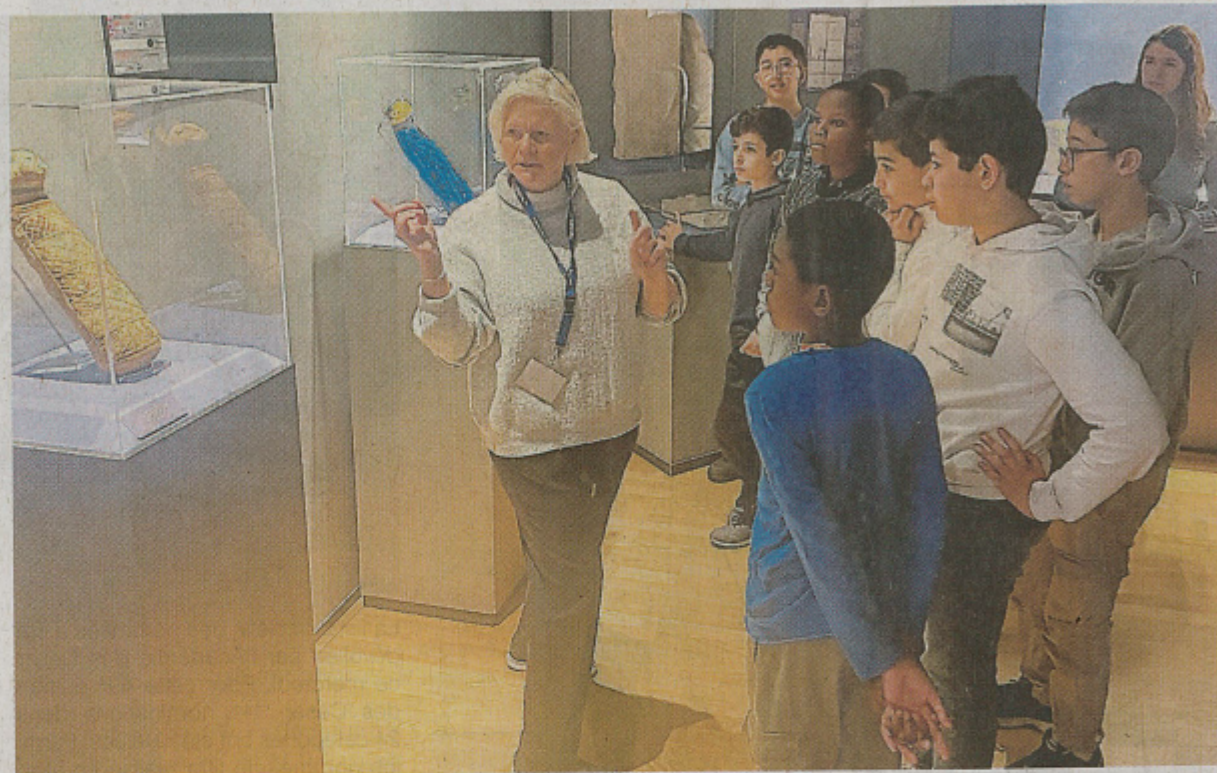
« Cette dame momifiée est fille du dieu Amon, c'est ce qui est écrit sur le sarcophage en hiéroglyphes. » Face à la guide du musée des Beaux-Arts de Rennes, la petite équipe d'élèves de 6^e et de 5^e écarquille les yeux, admirative. Élèves au collège Rosa-Parks, classé en réseau d'éducation prioritaire, ils ont fait le choix de suivre la filière bilingue anglais et arabe, soit trois heures de cours d'arabe par semaine.

Et l'Égypte est l'un des aspects de la culture arabe qui les fascine le plus. « La visite a été préparée par une séquence sur l'Égypte ancienne, indique leur enseignante, Marie Crzek. Les élèves de 6^e étaient très intéressés. Ils ont apporté plein d'éléments concernant l'écriture, le mode de vie, le Nil... Cela a été l'occasion d'élargir leur lexique : comment dit-on pyramide, momie ou pharaon en arabe »

Pour intégrer cette section bilingue, les élèves ont dû présenter un bon dossier scolaire et surtout une vraie motivation. « Un élève qui s'était inscrit poussé par ses parents n'a pas continué. Cette section est sélective », souligne leur professeure principale et enseignante de mathématiques Lilia Jehanno. C'est l'arabe littéraire qui est enseigné. « C'est la langue commune à 22 pays arabes qui ont chacun leur dialecte, c'est aussi la langue des médias. explique Marie Crzek. Mais je leur apprend aussi des expressions en dialecte. »

« Cela ouvre les portes du lycée Chateaubriand »

« Je sais dire « bonjour » ou « comment ça va » en arabe et je peux discuter avec tous ceux de ma famille d'origine marocaine qui parlent arabe, ça me motive », souligne Yasser. Et étudier l'arabe ouvre les portes du lycée Chateaubriand, l'un des meilleurs de Bretagne ! J'ai envie de



Les élèves de la section bilingue du collège Rosa-Parks suivent trois heures de cours d'arabe par semaine et développent leur culture lors des sorties, comme ici dans l'aile d'égyptologie du musée des Beaux-Arts de Rennes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

travailler dans la cybersécurité et c'est important d'apprendre beaucoup de langues pour lutter contre les hackers. »

A Rennes l'arabe est enseigné dans trois collèges publics : aux Gayeulles, depuis 4 ans, au Landry et à Rosa-Parks, depuis deux ans, et dans deux lycées publics, Chateaubriand et depuis peu au lycée Joliot-Curie.

Mohammed Ali, élève de 6^e qui se verrait bien travailler dans un laboratoire scientifique, a été fasciné par la momie d'enfant. « Elle a été passée au scanner au CHU et sa dentition a permis de déterminer qu'il s'agit

d'un enfant de quatre ou cinq ans », explique la guide. Apprendre une langue permet de se donner des atouts en vue des grandes écoles, mais aussi rêver de voyages et découvrir de nouvelles cultures. Comme Sarah, élève de 5^e qui veut juste « apprendre une nouvelle langue. » Sana, née en Syrie pendant la guerre, parle et écrit l'arabe. « C'est trop chouette de le parler avec mes amis du collège. Et puis cela me rappelle mon pays, que je ne connais pas bien. »

En mars, les élèves iront à l'université Rennes 2 pour un cours de danse syro-libanaise et en juin, ils iront à Paris à l'institut du monde arabe. Ils

seront accompagnés par leur enseignante d'arabe et leur professeure principale, toujours partante pour accompagner ce « petit groupe qui va se suivre jusqu'à la 3^e et progresse vite. Et parce que l'arabe, ce n'est pas seulement une langue, c'est une culture à transmettre. »

Fabienne RICHARD.

Vendredi 26 janvier, de 16 h à 19 h, le collège Rosa Parks organisera des portes ouvertes de ses sections : section athlétisme, internationale, arabe ou classe théâtre.